Sorbonne Université Laboratoire Jacques-Louis Lions

Compte rendu semaine #22

Etudiant: Roussel Desmond Nzoyem

UE: *Stage M2* – Superviseur: *Pr. Stéphane Labbé*Date: 30/6/2021 - 5/7/2021

Le travail de cette semaine a essentiellement été d'étudier la fracturation des floes de glace. J'ai tout d'abord relu le travail théorique de Dimitri sur le sujet, avant de débuter l'implémentation.

Tâches effectuées

- 1. Relecture des chapitres 1 et 2 de la thèse de Dimitri. J'ai aussi lu des parties de la thèse de Mr. Hanen Amor [Amo08], sous la direction de Mr. Jean-Jacques Marigo. Cette dernière, entièrement consacrée à l'approche variationnelle des lois de Griffith, a aussi considérablement aidé dans la compréhension du problème.
- 2. La deuxième tâche majeure a été l'extraction des déplacements des noeuds de chaque floe impliqués dans la percussion. En effet, il a fallu supprimer le mouvement d'ensemble du floe en comparant les positions des noeuds à celle du centre de masse du floe. Deux graphiques illustratifs sont donnés à la figure 1.
- 3. La troisième grande tache a été d'étudier la rentabilité d'une fracture suivant le modèle de Griffith. J'ai par exemple marqué sur le dernier graphique de la figure 1 le moment auquel une fracture apparait sur le floe de gauche (une croix en rouge).

Difficultés rencontrées

- La première grosse difficulté est dans la détermination des déplacements de chaque noeud. Je n'ai
 pas trouvé comment efficacement utiliser le gradient et les vecteurs vitesse pour faire ce travail. À
 l'inverse, j'ai juste utilisé les positions du centre de masse de l'objet (qui varie au fur et à mesure
 que le floe se déforme).
- 2. La deuxième est que les déplacements ne rentrent pas dans les calculs pour l'instant. En effet, je suis capable de calculer l'énergie de déformation du floe directement à partir de leurs positions.
- 3. Pour l'instant, je considère l'énergie de déformation comme étant juste l'énergie potentielle élastique. J'hésite à définitivement inclure l'énergie dissipée par frottements visqueux.
- 4. Le troisième grand problème est : qu'es ce qui se passe après la première fracture? Tous les déplacements calculés jusqu'a ce niveau deviennent certainement invalides, et je réfléchis sur comment les recalculer de manière efficace.
- 5. Enfin, comment définir exactement la longueur d'une fracture. S'agit-il de la longueur à vide du ressort qui s'est brisé, ou s'agit-il de la longueur du ressort **au moment** de la fracture. Vu que nous considérons des déplacements élastiques, j'essaie de simplifier cette partie.

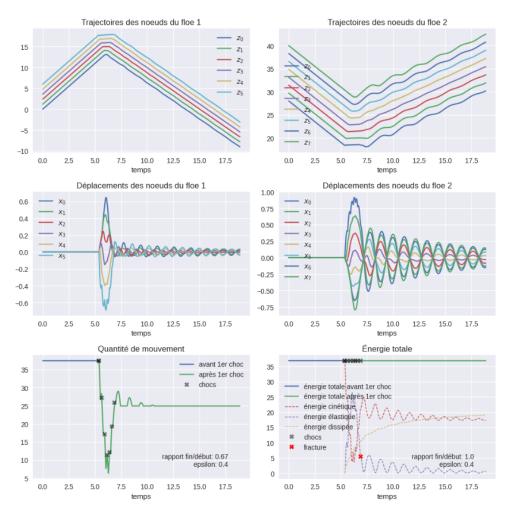


Figure 1: Différents graphiques pour la simulation ID. Après la percussion, la fracture illustrée est obtenue sur le floe de gauche pour la rupture de ses deux ressorts les plus à droite. Ici, la ténacité du floe de gauche vaut 0.1. Il faut noter que plus le matériau est tenace, moins il y a de chance que l'augmentation d'une fracture diminue la somme de l'énergie de déformation et de l'énergie de fracture.

Travail à venir

Par ordre de priorité:

- 1. Continuation du travail sur la fracture sur le modèle 1D;
- 2. Début du même travail sur le modèle 2D;
- 3. Mise à jour du rapport de stage.

References

[Amo08] Hanen Amor. "Approche variationnelle des lois de Griffith et de Paris via des modèles nonlocaux d'endommagement: étude théorique et mise en oeuvre numérique". PhD thesis. Université Paris-Nord-Paris XIII, 2008.